

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Offices, annonces, titulaires, ordo des fidèles et prières des quarante-heures. — II Ouverture de l'année académique à l'Université Laval. Grades et prix. — III Au cimetière, le jour de la Toussaint. — IV Le Rosaire. — V Prohibition de plusieurs indulgences apocryphes. — VI Aux Prières. — VII Chronique religieuse. — VIII Perles précieuses, à l'usage des mères chrétiennes. — IX Saint Pascal Baylon. — X Fêtes de la semaine.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — *Mercredi, le 25.* — A 7 heures, grand'messe pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

ANNONCES DE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE MONTRÉAL

Dimanche, le 22 octobre

On annonce la fête des SS. ap. Simon et Jude.

J. S.

TITULAIRES DE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE MONTRÉAL

Dimanche, le 5 novembre

DIOCÈSE DE MONTRÉAL — Solennité des titulaires de Saint-Alphonse, de Saint-Hubert, de Saint-Charles, (Montréal, Joliette, Lachenaie) et, par anticipation, de celui de Saint-Martin.

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE. — Solennité du titulaire de Saint-Charles.

DIOCÈSE DE SHERBROOKE. — Solennité des titulaires de Saint-Malachie (Melbourne) et de Saint-Charles (Garthby).

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD. — Solennité du titulaire de Saint-Malachie (Ormsdown). J. S.

ORDO DES FIDÈLES

Dimanche, le 22 octobre

Fête du patronage de la S. Vierge, *double majeur* ; (du 4e dim. d'oct. ou 2e dim. de nov.) ; mém. de S. Ursule etc. et du 22e dim. après la Pent. ; préf. de la sainte Vierge ; évang. du dim. à la fin. — I vêpres du saint Rédempteur (double majeur, du 23) ; mém. du Patronage et du dim. J. S.

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	22	OCTOBRE	— Dorval
MARDI	24	"	— St-Jean-de-Matha
JEUDI	26	"	— Ste-Béatrix.
SAMEDI	28	"	— St-Edouard à Montréal.

OUVERTURE DE L'ANNEE ACADEMIQUE

A l'Université Laval

NOUS avons donné la semaine dernière un compte rendu sommaire de la séance d'ouverture de l'année académique à l'Université Laval. On se rappelle que Son Excellence le délégué apostolique assistait à cette cérémonie. A ce que nous avons déjà dit, nous croyons utile d'ajouter aujourd'hui :

Le texte même de l'adresse présentée à Mgr Falconio ;

L'énumération des grades accordés par l'Université, et la liste des prix obtenus par les étudiants.

La publication du rapport annuel de M. le secrétaire est remise à la semaine prochaine.

* * *

Adresse présentée à Son Excellence Mgr Falconio, par Mgr Racicot, vice-recteur.

Excellence,

Dès le premier instant de votre arrivée sur le sol canadien, vous avez pu constater l'esprit de foi de nos populations et leur attachement envers l'auguste personne du Souverain-Pontife. Le peuple accourt en foule au-devant de vous ; il vous contemple avec respect ; il s'incline sous votre main bénissante ; il vous acclame avec une joie qui vous impressionne.

Ce soir encore cette vaste salle est remplie. Vous y voyez l'élite de la société civile et religieuse. Plusieurs ne partagent pas notre croyance ; mais tous sont venus pour vous donner une preuve de vénération et de sincère déférence. Les administrateurs, les gouverneurs, les professeurs, tous les membres de l'Université, sont particulièrement heureux d'avoir une occasion de vous souhaiter la bienvenue et de vous offrir leurs hommages.

Au nom de tous je viens, tout d'abord, vous exprimer nos sentiments de reconnaissance pour la sollicitude toujours en éveil de l'immortel Léon XIII, et pour l'intérêt bienveillant dont il se plaît à honorer cette Université.

Je voudrais
quelle vénéra
sonne, le dél
religieux vou
religion ne ces
l'archevêque v
troupeau un d
à lui-même, c
tant de fruits
tantes de foi, d

C'est donc, l'
accueillons, Ex
du pouvoir ce
davantage les n
Et de cette uni
heureux pour le

Tel est non :
ble conviction.
de tradition au

En des jours
la voix de l'an
elle pas volé,
Tous les ans not
ordre, va cherche

Entre les mai
nous Canadiens
verser nos filia
que peu les charg
des fidèles ! Et t
rang le plus éleve
rain-Pontife en f

Enfin dans la c
et d'attente, le reg
gnal du guide infa
Et quand Rome a
de la plus entière
à l'exemple et sou

Cet esprit d'obé
dans le passé ; sou

Je voudrais aussi trouver des accents capables de vous redire avec quelle vénération nous sommes heureux de saluer, dans votre personne, le délégué chargé déjà de plusieurs missions délicates ; le religieux voué à la pratique des éminentes vertus, que vos frères en religion ne cessent de prêcher par l'exemple aux fidèles de ce diocèse ; l'archevêque vraiment selon le cœur de Dieu, qui en disant à son troupeau un dernier adieu, si tendre ! si apostolique ! a pu se donner à lui-même, comme saint Paul, le témoignage d'avoir travaillé avec tant de fruits à la régénération, dans son diocèse, d'œuvres éclatantes de foi, de piété et de charité chrétienne.

C'est donc, l'âme remplie de bonheur et d'espérance, que nous vous accueillons, Excellence, au milieu de nous. Vous êtes le représentant du pouvoir central et suprême de l'Eglise. A ce titre, vous lierez davantage les membres à la tête, les fidèles et les pasteurs au Christ. Et de cette union plus intime, naîtront, sans nul doute, des résultats heureux pour la société et pour la religion.

Tel est non seulement notre espoir, mais encore notre inébranlable conviction. L'attachement envers le Siège de Pierre est, en effet, de tradition au Canada.

En des jours malheureux, l'élite de notre jeunesse, n'écoulant que la voix de l'amour filial et dédaignant les périls de la guerre, n'a-t-elle pas volé, vaillante et nombreuse, à la défense du Pape Roi ? Tous les ans notre jeunesse cléricale, destinée à des combats d'un autre ordre, va chercher à Rome les armes et la direction dont elle a besoin.

Entre les mains vides et dépouillées de Pie IX et de Léon XIII, nous Canadiens catholiques, nous nous faisons un devoir sacré de verser nos filiales offrandes, trop heureux, de pouvoir alléger quelque peu les charges qui pèsent si lourdement sur le Père commun des fidèles ! Et tout récemment, le diocèse de Montréal atteignait le rang le plus élevé sur une liste de souscription ouverte par le Souverain-Pontife en faveur de l'œuvre de l'église Saint-Joachim.

Enfin dans la concorde et la paix, comme aux heures d'indécision et d'attente, le regard et l'oreille tournés vers Rome, nous épions le signal du guide infailible, nous attendons la sentence du juge souverain. Et quand Rome a parlé, tous, d'un unanime élan, dans les sentiments de la plus entière soumission, nous nous inclinons et nous obéissons, à l'exemple et sous la direction de nos évêques.

Cet esprit d'obéissance au Saint-Siège a été le secret de notre force dans le passé ; sous vos auspices il le sera aussi dans l'avenir.

Aussi bien, encore une fois, prêtres et laïques, nous nous plaisons à rendre de vives actions de grâces au pontife qui vous envoie parmi nous, à Léon XIII, le pape universellement admiré, le génie puissant, le docteur incomparable, envoyé de Dieu pour la gloire de l'Eglise et le salut des sociétés.

Et en vous, le représentant d'un si illustre pontife, en vous le fils de cette terre d'Italie tout imprégnée des plus nobles et pieux souvenirs de la vieille foi catholique, en votre personne vénérable par ses mérites non moins que par la prédilection et la confiance du chef de l'Eglise, nous déclarons vouloir fermement honorer l'interprète autorisé des pensées et des désirs de Rome.

* * *

GRADES ET PRIX

Obtenus dans les facultés et dans les écoles annexées

Pendant l'année 1898-1899

FACULTÉ DE THÉOLOGIE

Doctorat en théologie.

M. L.-J. O'Leary.

Licence en théologie.

MM. P.-E. Desjardins, J. Murtagh, J. Nolan, A. O'Leray, A.-J. Picotte.

Baccalauréat en théologie.

MM. J.-A. Carey, J.-A. Casey, D.-T. Couvrette, M.-T. Curran, M. Drain, Z.-J. Dufort, F. Fauteux, H.-W. Felder, A.-J. Fisher, B. Kelly, E.-A. Kinney, T.-E. Maréchal, F.-X.-J. Piette, J.-J. Quilty, T. Redden, F.-C. Renier, A.-J. Roch, A. Schaefer, T.-Z. Simon.

Baccalauréat en droit canonique.

MM. E. F. Aubertin, P.-E. Desjardins, B.-M. Donnelly, J.-O. Godin,

U.-I. Label,
A. O'Leary,
J.-M. Sullivan

3^{me} ANNÉE
3^{me} prix, M.
2^{me} ANNÉE
3^{me} prix, M.
1^{ère} ANNÉE
O'Leary; 3^{re}

1^{er} prix, M.

MM. E. Pa
avec distinction
A. Grenier, J.

MM. J.-B.
Gravel, L. Gué
A. O'Gleeman, N

Prix : — M.

Prix : — M.
A. Tremblay.

U.-I. Labelle, A.-S. Lapalme, A.-A. McRae, J. Murtagh, J. Nolan, A. O'Leary, A.-S. Peikert, A.-J. Picotte, A.-A. Sinnott, A.-A. Studer, J.-M. Sullivan.

Prix de théologie.

3^{me} ANNÉE. — 1^{er} prix, M. A. O'Leary ; 2^{me} prix, M. J. Nolan ; 3^{me} prix, M. A. Picotte.

2^{me} ANNÉE. — 1^{er} prix, M. A. Schaefer ; 2^{me} prix, M.F. Bernier ; 3^{me} prix, M. A. Roch.

1^{ère} ANNÉE. — 1^{er} prix, M. J. McEleney ; 2^{me} prix, M. H. O'Leary ; 3^{me} prix, M. A. Giroux.

Prix d'écriture-Sainte.

1^{er} prix, M. A. O'Leary ; 2^{me} prix, M. A. Scheifer.

Prix d'hébreu.

M. Godin.

FACULTÉ DE DROIT

Doctorat.

M. L. Loranger, avocat.

Licence.

MM. E. Patenaude, *avec grande distinction* ; F. Bourbonnière, *avec distinction* ; L.-A. Bertrand, H. Dussault, H.-A. Fortier, A. Grenier, J.-A. Hurteau, J.-O. Lanthier, P. Rainville.

Baccalauréat.

MM. J.-B. Bérard, A. Cinq-Mars, H. Dufresne, Z. Forest, A. Gravel, L. Guérin, J.-E. Lebeau, J. Mercier, H. Mercier, A. Millette, A. O'Gleman, N. Pruneau, C. Robitaille, L.-N. St-Martin.

PRIX

Prix des anciens élèves anglais.

Prix : — M. F. Bourbonnière ; *Accessit* : — M. L.-A. Bertrand.

Prix Joel Leduc.

Prix : — M. J. St-Jacques ; *Accessit* : — MM. L.-J. Laurier et A. Tremblay.

Prix Monk.

M. E. Patenaude.

FACULTÉ DE MÉDECINE

Doctorat.

MM. Z. Aumond, L.-F. Beauchamp, W. Fonnier, *avec grande distinction* ; A. Bourdon, E. Casgrain, A. Chapdelaine, T. Choquette, E. Collin, A.-E. Côté, J.-P. Décary, *avec grande distinction* ; Ad. De-Martigny, *avec grande distinction* ; A. Derome, *avec grande distinction* ; P. Desmarais, J. Dion, *avec distinction* ; H.-C. Dumont, E. Dupont, G. Dupont, H. Dupré, C. Fafard, N. Fournier, *avec distinction* ; E. Garceau, *avec distinction* ; J. Garceau, J.-A. Gagnon, U. Geoffrion, G. Hébert, H. Labrosse, *avec distinction* ; E. Lalonde, F. Lelerc, O. Lorrain, *avec distinction*, G.-A. Massicotte, V. Rhéaume, J.-O. Rochon, C.-A. Robert, *avec distinction* ; H. Samson, E. Séguin, N. St-Denis, A. Sylvestre.

ECOLE POLYTECHNIQUE

Diplôme d'ingénieur civil.

M. O. Côté et M. P.-E. Mercier, *avec distinction*.
M. H. Lefebvre et M. A. Terrault, *d'une manière satisfaisante*.

Médaille d'or offerte par M. le Surintendant de l'Instruction publique

M. Albert Baulne.

ECOLE DE MEDECINE COMPAREE ET DE SCIENCE VETERINAIRE

Doctorat.

MM. R. Huot, F.-X. Beauchemin, J. Marcil.

Bacalauréat.

MM. E. Gingras et T. Côté.

MGR l'arc
de la
cimetièrè, le j
des trépassés.

Nous comm
appel ; et que
ses côtés, dans

MM. les cur
gneur à leurs
toutes les mess

Les prières p
Neiges, mercrè
précises de l'ap

Deux allocuti
anglais.

Le chant sole

REPONSE
au Saint

Interrogé, dan
fet des Indulgen
les Confréries ou
Saint-Rosaire, san
cheurs, avait été
du pouvoir d'éri
répondu
Nous avons rév
permissions, accor

AU CIMETIERE

Le jour de la Toussaint

MGR l'archevêque invite encore cette année tous les catholiques de la ville et de la banlieue à se rendre en procession au cimetière, le jour de la Toussaint, pour y prier ensemble en faveur des trépassés.

Nous sommes certains que l'on répondra avec empressement à cet appel ; et que Sa Grandeur aura la consolation de voir groupée à ses côtés, dans le champ des morts, une foule nombreuse.

MM. les curés sont priés de communiquer l'invitation de Monseigneur à leurs paroissiens, dimanche le 29 du courant, au prône de toutes les messes.

Les prières publiques pour les défunts au cimetière de la Côte-des-Neiges, mercredi, le 1er novembre, commenceront à 3 heures précises de l'après-midi.

Deux allocutions seront prononcées, l'une en français, l'autre en anglais.

Le chant solennel du *Libera* terminera la cérémonie.

LE ROSAIRE

RESPONSES envoyées de Rome à diverses questions relatives au Saint-Rosaire :

I

Interrogé, dans l'audience du 10 août 1899, par le cardinal préfet des Indulgences, sur la question de savoir si la faculté d'ériger les Confréries ou pieuses Associations placées sous le vocable du Saint-Rosaire, sans l'intervention du Maître-Général des Frères-Prêcheurs, avait été révoquée pour les évêques et tous autres jouissant du pouvoir d'ériger indistinctement les confréries, le Saint-Père a répondu :

Nous avons révoqué et entendons que soient révoquées toutes les permissions, accordées à qui que ce soit, d'ériger sans lettres-paten-

grande dis-
oquette, E.
; Ad. De-
nde distinc-
Dumont, E.
vec distinc-
Gagnon, U.
E. Lalonde,
sicotte, V.
I. Samson,

faisante.

struction

T DE

tes du Maître-Général de l'Ordre des Prêcheurs des Confréries ou pieuses Associations portant le nom du Rosaire ; en sorte que, si dans l'avenir il en était érigé de semblables sans les dites lettres patentes, elles ne jouiraient d'aucun des privilèges, biens spirituels et indulgences dont les Pontifs Romains ont enrichi la vraie et légitime Confrérie du Saint-Rosaire. Nous déclarons, de plus, qu'elles ne doivent jouir d'aucune des Indulgences communes accordées indistinctement et d'une manière générale à toutes les confréries, canoniquement érigées sous n'importe quel titre.

II

Interrogé par Mgr l'évêque d'Aoste, la Sacrée Congrégation des Indulgences a répondu :

Lorsqu'une Confrérie a égaré ou perdu ses lettres d'érection canonique, émanées du Maître-Général des Frères-Prêcheurs, mais qu'elle possède la preuve authentique qu'elle est canoniquement érigée et qu'elle a possédé ces lettres, par exemple dans ses registres, le procès-verbal de son érection les mentionnant, etc., elle reste canoniquement érigée et n'a nullement besoin de demander de nouvelles lettres.

Conformément au décret de la Sacrée Congrégation des Indulgences du 12 décembre 1892, et quels que soient les privilèges particuliers de la Confrérie du Rosaire, on ne peut inscrire sur ses registres le nom des défunts, même à cette fin qu'ils soient ainsi recommandés aux prières des Associés et participent aux mérites de la Confrérie.

Le Catalogue des Indulgences de la Confrérie devra être soumis à l'ordinaire avant d'être promulgué. Il n'est point absolument nécessaire toutefois qu'il soit signé de lui.

III

Enfin, à la prière du R^me P. Cormier, Procureur Général de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, le cardinal préfet de la Sacrée Congrégation des Indulgences a obtenu du Saint-Père, dans l'audience du 8 septembre 1899, un nouveau délai d'un an pour que les Confréries du Rosaire, non pourvues de lettres-patentes du Maître-Général de l'Ordre, puissent se mettre en règle sous ce rapport, sans perdre leurs privilèges.

—

Prohibi



A Sac
pro
res
apocryphes le

Parmi elles

1o Les lita
disait composé

2o Une salu
de l'Are Mari

3o Le chape
semble à une t
entre le bœuf
ronne chez eux
33 jours cinq
une âme du
jours d'indulge

4o Une révé
reuse de l'épaul
accordés par le
en l'honneur de

5o Le chapel
Seigneur Jésus-
avec la délivran
péchés à chaque
mille fois par jo
pendant la messe

6o Les paroles
ses bras son fils
âmes du purgato
Credo, un Salve.

7o La promesse
pape Eugène III
neur des trois os
Seigneur ; et d'au

Prohibition de plusieurs indulgences apocryphes

LA Sacrée Congrégation des Indulgences, le 26 mai 1898, a pros crit un certain nombre de feuilles, contenant des prières plus ou moins inconvenantes, et déclaré fausses et apocryphes les indulgences y annexées.

Parmi elles se trouvent :

1o Les litanies de la Bienheureuse Vierge des Douleurs, qu'on disait composées par Pie VII ;

2o Une salutation à Marie, Mère des douleurs, faite sur le modèle de l'*Ave Maria* déformé ;

3o Le chapelet, appelé *couronne d'épines*, dont chaque grain ressemble à une tête de bête et représente comment Jésus-Christ naquit entre le bœuf et l'âne. Tous ceux, disait-on, qui auront cette couronne chez eux sur un crucifix ou un tableau et réciteront pendant 33 jours cinq *Pater*, *Ave* et *Gloria*, devaient délivrer certainement une âme du purgatoire de leur famille et gagner chaque fois 500-jours d'indulgences ;

4o Une révélation faite à saint Bernard relative à la plaie douloureuse de l'épaule de Notre-Seigneur, et trois mille ans d'indulgences accordés par le pape Eugène III à quiconque dirait trois *Pater* et *Ave* en l'honneur de cette plaie ;

5o Le chapelet des mérites de la passion et de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ auquel sont attachés : une indulgence plénière avec la délivrance d'une âme du purgatoire et la rémission de tous les péchés à chaque fois qu'on le récite, quand même on le réciterait mille fois par jour, et quatre mille ans de pardon quand on le récite pendant la messe ;

6o Les paroles dites par la Sainte Vierge quand elle reçut dans ses bras son fils bien aimé, avec promesse de délivrance de quinze âmes du purgatoire à quiconque les redira et les fera suivre de cinq *Credo*, un *Salve Regina*, un *Pater*, *Ave*, *Gloria* et *Requiem* ;

7o La promesse de cent mille ans d'indulgences, accordée par le pape Eugène III à quiconque réciterait trois *Pater* et *Ave* en l'honneur des trois os sortis miraculeusement de l'épine du dos de Notre-Seigneur ; et d'autant d'années d'indulgences que Notre-Seigneur a

reçu de plaies dans son corps (c. a. d. 5676), à quiconque réciterait en leur honneur la prière *O très aimable Seigneur Jésus-Christ, etc.* ;

80 Une prière au Sauveur du monde à laquelle était attachés quatre-vingt mille ans d'indulgences ;

90 Une prière du pape saint Grégoire, qui se trouve écrite en lettres d'or à Saint-Jean, à Rome, à laquelle sont attachés quatre-vingt mille ans et quarante quarantaines d'indulgences avec bien d'autres grâces ;

100 Une prière à la sainte Croix à laquelle est attachée la promesse de la délivrance de cinq âmes du purgatoire tous les vendredis, si on la récite cinq fois, et trente-trois le Vendredi-Saint ;

110 Une lettre de Jésus-Christ sur les gouttes de sang qu'il répandit en allant au Calvaire, retrouvée dans le sépulchre de Notre-Seigneur et contenant des détails et des promesses plus même qu'extraordinaires ;

120 Un bref de saint Antoine de Padoue, faussement aussi attribué au saint (1) ;

130 Le livre intitulé : *Couronne du Seigneur, etc.* ;

140 La prière à la Sainte-Vierge : *Salut, ô Vierge souveraine, etc.* ;

150 Enfin une prière en mémoire du glorieux trépas de saint Benoît ; tout cela avec promesse de grâces ineffables.

Il n'est pas rare de voir encore de nos jours de telles prières et de telles promesses appuyées, dit-on, sur des révélations ou des miracles bien certains, vendues, colportées dans les villes et campagnes, et de trouver des âmes assez naïves pour y ajouter foi et s'en faire des objets de dévotion et de pieuse vénération, ce qui ne peut tourner qu'au détriment de la vraie foi.

AUX PRIÈRES

M. Damase Lamoureux, décédé à Contrecoeur.

(1) Voir la *Semaine religieuse* du 7 octobre 1899.



ES DOA
Nos
Pro
Canada. En 1
Saint-Hyacin
prendre posses
gouvernement

La grâce div
profondément
jeunes gens n'
former à la vic
viciat. Leur no
Saint-Hyacinth
organiser, pou
théologiques.

Le zèle apost
qui arrivent ex
minèrent bien
1881, Lewiston
Canada ; en 1
ques Frères-Pr
que les popula
autour de l'églis

A la fin de 18
caines de la P
trente-six Pères
fès, de sept novi
s'imposait de dé
diants et novices
enceinte. Ottawa
lation conventue
voir les jeunes
couvent dont les
confiance on rec
jour plus considé

CHRONIQUE RELIGIEUSE

CANADA



ES DOMINICAINS — Nous lisons dans *l'Année Dominicaine* :

Nos fidèles abonnés n'ont pas oublié comment la Province de France a été amenée à coloniser au Canada. En 1873, pour répondre aux instances de l'évêque de Saint-Hyacinthe, trois de nos Pères allaient dans cette ville prendre possession de l'église du Saint-Rosaire et acceptaient le gouvernement de la paroisse qui y est annexée.

La grâce divine ne tarda pas à susciter, dans un pays aussi profondément chrétien, des vocations dominicaines. De vaillants jeunes gens n'hésitaient pas à traverser les mers, pour venir se former à la vie religieuse au milieu des rudes épreuves du noviciat. Leur nombre croissant fit naître la résolution de créer, à Saint-Hyacinthe même, un noviciat de probation, puis d'y organiser, pour les jeunes profès, les études philosophiques et théologiques.

Le zèle apostolique des religieux et les besoins des populations, qui arrivent en ces pays à une multiplication si rapide, déterminèrent bientôt la création de trois nouvelles maisons : en 1881, Lewiston, dans l'état du Maine ; 1884, Ottawa, capitale du Canada ; en 1888, Fall-River, Massachusetts, reçurent quelques Frères-Prêcheurs, dont le nombre grossissait vite, parce que les populations se groupaient de plus en plus pressées autour de l'église et des écoles, improvisées dès le premier jour.

A la fin de 1898, nos quatre maisons canadiennes et américaines de la Province de France comptaient un personnel de trente-six Pères, de vingt-deux étudiants dont vingt novices profès, de sept novices simples et de quatorze convers. La nécessité s'imposait de dédoubler le couvent de Saint-Hyacinthe, où étudiants et novices simples se coudoyaient dans une trop étroite enceinte. Ottawa, doté d'une vaste église, mais avec une installation conventuelle provisoire et insuffisante, se dispose à recevoir les jeunes étudiants. On vient d'y poser la pierre d'un couvent dont les amples proportions permettront d'attendre avec confiance en recrutement, que Dieu se plait à rendre chaque jour plus considérable.

MGR DE LAVAL-DE-MONTMORENCY. — La mémoire de cet illustre prélat a toujours été chère aux catholiques de ce pays, surtout depuis que l'Eglise a étudié la cause de sa béatification. La *Semaine religieuse* de Québec vient de publier les lignes suivantes :

« Un cultivateur de Sainte-Perpétue, souffrant d'une grave maladie qui l'empêchait de vaquer à ses travaux, fit une neuvaine en l'honneur du Vénérable Mgr de Laval, avec une promesse de publier sa guérison si elle lui était accordée.

Les premiers jours de la neuvaine, il ressentit un mieux considérable, et au neuvième, il était complètement guéri. Plein de reconnaissance envers son insigne bienfaiteur, il n'a pas oublié sa promesse et il vient la remplir aujourd'hui en exprimant publiquement son éternelle gratitude au Vénérable Mgr de Laval. »

ANGLETERRE

LE MOUVEMENT CATHOLIQUE. — Le *Tablet* publie une très intéressante étude sur le progrès du catholicisme en Angleterre depuis cinquante ans, en s'appuyant principalement sur les statistiques des mariages qui ont fait l'objet de récentes controverses. Comparant les chiffres de 1853 et ceux de 1897, le journal catholique estime que l'augmentation du nombre des mariages, pendant ce laps de temps, a été respectivement de un cinquième pour les catholiques, un quart pour les anglicans, et de un tiers pour les dissidents. Ces statistiques, ne sont sans doute pas aussi satisfaisantes qu'on eût pu les désirer, mais par contre le même journal nous apprend que le nombre des conversions va toujours augmentant.

En douze mois (1897-1898) on en a compté jusqu'à 8366, rien que pour l'Angleterre et le pays de Galles. C'est là la vraie force du catholicisme dans ce pays, et, comme le fait remarquer justement le *Tablet*, « ces chiffres constituent un témoignage éloquent du zèle de notre clergé et du pouvoir conquérant de la vérité catholique. » De telles victoires finiront par faire sentir leur influence même sur les statistiques officielles. En attendant, elles sont la consolation du moment présent et l'espérance de l'avenir.

AMÉRIQUE DU SUD

MISSIONS RAVAGÉES. — Voici un extrait d'une lettre de Don Rua, le successeur du vénéré Don Bosco :

« Un malheur les côtes du Rio Mgr Cagliari est Negro débordée ma, de Patagone maisons se sont é L'on craint, en o encore la désolat déjà si bien ! Si v tion de ces chères qui, dans cette c désert, je vous en œuvre sera écrite

MÉDAILLES DES E des Indulgences e unique de médail créé qu'à l'aveni serait obligatoire p indulgences concé recevraient des m Marie reçues avant der leur médaille de

MEAUX. — Le mo ment de Bossuet de L'auteur, M. Ernest Pan prochain le mo On sait que c'e monument des de M à Chambéry. Bossuet est debou quel l'artiste a gr Turenne qui, de hu Turenne est debout, une carmélite ageno les traits de Melle exactement reprodui

« Un malheur vient de fondre sur nos missions situées sur les côtes du Rio Negro dans la Patagonie septentrionale, où notre Mgr Cagliero est vicaire apostolique. Les eaux furieuses du Rio Negro débordées ont inondé et envahi nos missions de Viedema, de Patagones, de Rosa, de Pringles et de Canesa. Bien des maisons se sont écroulées et toutes les provisions sont anéanties. L'on craint, en outre, qu'il n'y ait des victimes, pour augmenter encore la désolation de ces pauvres missions qui marchaient déjà si bien ! Si vous pouvez me venir en aide pour la restauration de ces chères missions et pour sauver les âmes des sauvages qui, dans cette douloureuse circonstance, se sont enfuis au désert, je vous en serai infiniment reconnaissant, et votre bonne œuvre sera écrite dans le Sacré-Cœur du divin Sauveur.

ROME

MÉDAILLES DES ENFANTS DE MARIE. — La Sacrée Congrégation des Indulgences et des Saintes Reliques a approuvé un modèle unique de médailles d'Enfant de Marie, le 24 août 1897, et décrété qu'à l'avenir, à partir du 8 décembre 1898, ce modèle serait obligatoire pour l'univers entier, sous peine de nullité des indulgences concédées aux Enfants de Marie, pour celles qui recevraient des médailles d'un autre modèle. Les Enfants de Marie reçues avant le 8 décembre 1898, peuvent cependant garder leur médaille de modèle différent sans perdre les indulgences.

FRANCE

MEAUX. — *Le monument de Bossuet.* — La maquette du monument de Bossuet destinée à la cathédrale de Meaux est achevée. L'auteur, M. Ernest Dubois, espère pouvoir exposer au Salon de l'an prochain le modèle en plâtre.

On sait que c'est au même sculpteur qu'est dû le superbe monument des de Maistre inauguré, il y a quelques semaines, à Chambéry.

Bossuet est debout sur un piédestal assez élevé, au bas duquel l'artiste a groupé quatre figures historiques : d'abord Turenne qui, de huguenot qu'il était, fut converti par Bossuet. Turenne est debout, la tête inclinée et rêveuse. Ensuite, c'est une carmélite agenouillée et priant, où l'on croit reconnaître les traits de Melle de La Vallière ; puis, c'est la figure, très exactement reproduite, du Dauphin dont Bossuet fut le précep-

teur ; enfin, c'est une femme en deuil personnifiant l'Oraison funèbre, à qui le statuaire a donné les traits d'Henriette d'Angleterre.

Sur la face principale du piedestal, deux dates seulement : 1627-1704, avec un bas-relief représentant un aigle planant, ailes déployées, dans la nue au-dessus du soleil. — Sur la face opposée du piedestal, un médaillon du Grand Condé.

Le monument aura environ vingt-cinq pieds de hauteur et sera tout en marbre.

QUELQUES CHIFFRES ÉLOQUENTS — Il existe en France plus de mille deux cents Congrégations. Ces Congrégations distribuent l'instruction à deux millions d'enfants, sans qu'il en coûte un sou au budget. Au taux actuel de l'instruction publique, on devine quelle somme énorme le gouvernement demanderait aux contribuables pour se charger de ces deux millions d'enfants. De ce seul fait, le budget ferait un bond énorme.

Au point de vue charitable, les Congrégations donnent asile à plus de cent mille vieillards, dont vingt-huit mille chez les Petites-Sœurs des Pauvres. Elles élèvent soixante mille orphelins. Elles ont des asiles, des refuges, des hôpitaux, et l'on peut évaluer à deux cent cinquante mille le nombre des déshérités qu'elles recueillent et assistent.

Le jour où l'Etat devrait prendre à sa charge toute cette multitude indigente, il serait obligé, d'après les calculs les plus modérés et d'après les dépenses des hôpitaux laïcs, d'y consacrer une somme annuelle de près de cent millions, ce qui représente un capital de 3,000,000,000 — trois milliards. On peut faire beaucoup de rapprochements utiles avec ces chiffres.

PERLES PRÉCIEUSES

A l'usage des mères chrétiennes

L'éducation de l'enfant. — La mission de sainte Anne est de former et d'édifier les familles chrétiennes. On apprend auprès de sainte Anne à faire revivre la famille de laquelle sont trop souvent exclues, hélas ! la crainte de Dieu et la pensée de Dieu. « L'homme, dit un grand évêque, se forme sur les genoux de sa mère. » Le baptême le prédispose à la piété ; mais il faut que

la mère déve
petit enfant
le Saint-Sacr
lieu de lui fa
en le lui fais
La mère chr
enfant ; elle d
ce petit livre
de sa sagesse
quant les cér

Apprenez- l
pieusement le
de ses lèvres
un mot, élève
haut, au lieu
de toute la far

Sous prétext
chrétiennes, n
ne remplace l'i
vre de très près
fant.

L'éducation
fait la société.
mères.

Un vrai pag
détruire ? L'édu
même dans un
de la jeune fille
on en fait des fe
on n'en fait pas
pas être mères

La mère ne de
la mort à son
Sainte Anne, plu
Dieu la dispens
dant immaculée.

la mère développe dès le commencement ces dispositions. Le petit enfant doit apprendre à tendre les bras au petit Jésus dans le Saint-Sacrement, à lui envoyer des baisers au tabernacle. Au lieu de lui faire peur du croquemitaine, faites-lui peur du péché en le lui faisant voir comme vilain et faisant de la peine à Jésus. La mère chrétienne doit être l'éducatrice, l'institutrice de son enfant ; elle doit lui expliquer bien avant l'âge du catéchisme ce petit livre et l'histoire sainte ; le mener, comme récompense de sa sagesse, à la messe et même à la grand'messe, lui expliquant les cérémonies et les choses qu'il voit à l'église.

(Abbé PICAUD.)

Apprenez-lui à joindre ses petites mains pour prier, à faire pieusement le signe de la croix. Que le nom de Jésus s'échappe de ses lèvres même avant celui de son père ou de sa mère ; en un mot, élevez l'enfant, agrandissez-le par les pensées d'en haut, au lieu d'en faire une petite idole, centre de l'adoration de toute la famille.

(Abbé BORIES.)

Sous prétexte que les enfants sont élevés dans les écoles chrétiennes, ne pas s'en occuper à la maison est un crime. Rien ne remplace l'influence du père et de la mère. C'est à eux à suivre de très près et d'une manière continue la formation de l'enfant.

L'éducation fait l'enfant, l'enfant fait la famille, la famille fait la société. Nous ne valons quelque chose que par nos mères.

Un vrai paganisme dévore l'enfant ; qui nous aidera à le détruire ? L'éducation est aujourd'hui essentiellement païenne, même dans un grand nombre de familles chrétiennes. On fait de la jeune fille une belle poupée qui s'idolâtre et est idolâtrée ; on en fait des femmes savantes, des avocats, des médecins, mais on n'en fait pas des chrétiennes, et, plus tard, elles ne voudront pas être mères ou seront de tristes mères.

(Abbé GARNIER.)

La mère ne donne la vie du corps à son enfant qu'en donnant la mort à son âme par la communication du péché originel. Sainte Anne, plus heureuse, ne donne à sa Fille que la vie, Dieu la dispensant en même temps de toute souillure et la rendant immaculée.

(Abbé BÉJIN.)

SAINT PASCAL BAYLON

Patron des œuvres eucharistiques, par le R. P. Louis-Antoine de Porrentruy, définiteur général des Frères Mineurs Capucins

NOUS signalons sous ce titre un livre nouveau destiné à faire beaucoup de bien. Il s'offre avec le charme particulier que l'on retrouve toujours dans les vies franciscaines : simplicité, amour exquis de Dieu et des hommes, zèle ardent et puissance merveilleuse sur les créatures.

Les adorateurs du Très Saint-Sacrement réclamaient un ouvrage qui leur fit comprendre pourquoi Sa Sainteté Léon XIII avait choisi, comme patron des œuvres eucharistiques, l'angélique Pascal Baylon, ce pauvre petit père, cet humble religieux de Saint-François. Le R. P. Louis-Antoine a eu la bonne inspiration de mettre en pleine lumière l'adorateur du Très Saint-Sacrement. Profitant des renseignements précieux fournis par le procès de canonisation, il retrace avec une admirable fraîcheur l'enfance, l'adolescence, la vie religieuse de l'extatique du Tabernacle.

On lira avec un intérêt toujours croissant les chapitres tels que *l'Ange de la famille*, *le Petit père*, *la Vocation*, *un Cœur de fils*, *un Cœur de mère*, *un Confesseur de la foi en l'Eucharistie*, etc., etc. Rien n'embaume et ne vivifie comme la méditation de ces pages écrites dans un style rapide, élégant et parfois enjoué.

Fetes de la semaine

DIMANCHE	22	OCTOBRE	— 22 P. Pat. de la B. V. M., d. m.
LUNDI	23	"	— T. S. Redempteur, d. m.
MARDI	24	"	— S. Raphaël, Arch., d. m.
MERCREDI	25	"	— SS. C., D., MM., s. (b ⁺ S. Jos).
JEUDI	26	"	— T. S. Sacrement, s.
VENDREDI	27	"	— Vig. SS. S. et J., (r. † P. de N. S.)
SAMEDI	28	"	— SS. Simon et Jude, 2 cl.